

Dimanches

Le dimanche, c'est brunch, chouquettes et listes
Sinon, il n'y a pas de dimanche
Rien que des jours, toujours pareil, lisses !
Et en ce presque hiver, c'est gris et morne
Déjà froid, sans rien ni personne
Et jusque quand ?
Egayés par des jeux d'écriture, un temps
Jeux lancés par une fée
Et qu'une sorcière d'un coup a supprimés
Quand des brunches reviendra le temps ?

Liliane C

Je Ne Hais Plus les Dimanches

Il fut un temps, un temps pas si ancien où je m'ennuyais le dimanche lorsque je n'avais rien de prévu. Je pensais que j'étais devenue invisible et que tout le monde m'abandonnait. J'avais la nostalgie des repas du dimanche en famille ou entre amis. J'avais en tête la vieille chanson : « Je Hais les Dimanche ». Chaque lundi me paraissait comme un renouveau. Curieusement, alors que je ne travaille plus, que chaque jour devrait se ressembler, je me sens libre comme l'air et le dimanche est bien différent des autres jours de la semaine.

Dès le samedi soir, alors que je peine à me coucher, ou plutôt la perspective du lendemain me retient, j'ai hâte d'être à dimanche matin.

Je me lève alors toute sereine le dimanche matin. Sur la table de la cuisine, je place le mug, avec l'entonnoir par-dessus, dans lequel je dispose le filtre en papier où je mets une dose de café moulu. Puis je verse l'eau de la bouilloire et j'attends quelques minutes. C'est là mon rituel du dimanche matin. Moi, en fait, qui tout le reste de la semaine ne bois que du café soluble, et uniquement le matin. Il est vrai que je ne suis pas dépendante du café en temps ordinaire, mais celui du dimanche matin est comme une cérémonie. Pour parfaire ce moment privilégié, je grignote les croissants ou les gâteaux du dimanche matin. Ensuite, je prends mon temps, le temps du dimanche : j'ouvre mon ordinateur pour lire et répondre à mes courriels. Je lis un peu. Je prends ma douche. Je relie un peu et vais voir si j'ai reçu d'autres messages. Pour mon déjeuner du dimanche, je mange peu et peu consistant. C'est une forme de brunch en somme, le brunch du dimanche.

Enfin, je consulte mon répondeur pour rattraper les coups de fil que je n'ai pas eu le temps de donner en semaine. Ce sont mes petits entretiens du dimanche. Après cela, si rien n'est organisé, ni visite amicale, ni sortie culturelle, je prie à ce que je ne sois pas dérangée pour avoir le temps d'écrire. C'est un moment personnel que je m'octroie également. C'est celui du dimanche. Quand vient le soir, je pense à nouveau à ceux dont je n'ai pas eu de nouvelles depuis longtemps et je termine ainsi mes visites amicales du dimanche.

Liliane Z



Michel L.



Christiane L.

La vieille et les cancans

Quand reviendront enfin
Les plaisirs du dimanche,
Vers lesquels je penche ?

Quand reviendront enfin
Les plaisirs du dimanche,
Pour rouler des hanches ?

Dimanche au lit ?
Dimanche de rire ?
Dimanche de soupirs ?
Ou même,
dimanche pour écrire,
pour dormir,
pour pâlir
Comme un chat
qui s'étire !

Moi, vieille,
je revendique la paresse.
Je veux trainer au lit
Comme un dimanche,
Même si on me traite
Et qu'on me crie
Va au ciel !

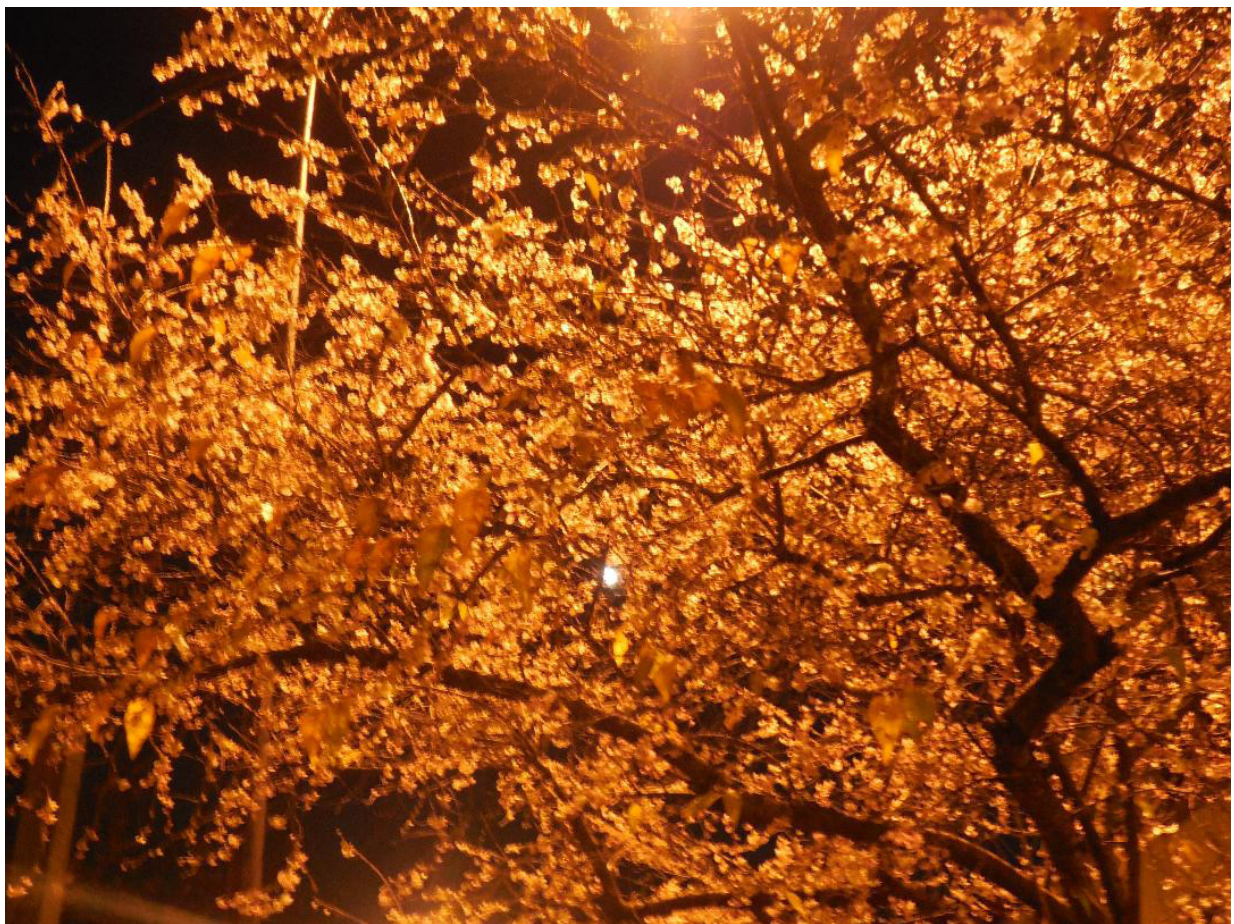
Qu'importe,
J'aime la vie
Je veux cracher mes maux, mes mots
Pour me libérer,
Paresser,
Caresser,
Éternelle confinée

Que m'importe
Les quand
Les cancans
Les concons
Les carcans !

Laure L.

L'espoir, c'est de changer notre regard au monde
pour le voir tout en couleurs.

Michel L.



Isabelle B.



Marie-Odile S.

Le coeur du dimanche

Le coeur du dimanche se réveille léger et bien reposé. Il a rêvé qu'il rencontrait la déesse de la mer, c'était très puissant et rafraîchissant. Il retranscrit son rêve du dimanche dans son carnet du dimanche. Il saute de son lit du dimanche et ouvre en grand les rideaux du dimanche. La journée du dimanche commence à merveille. Son amoureux a mis de la musique du dimanche et il lui fait des blagues du dimanche en préparant le jus des fruits de saison du dimanche. Après avoir lu le journal local du dimanche, ils iront en balade du dimanche. Bien emmitouflés dans leur écharpe du dimanche, ils enfourchent leur vélo du dimanche et s'en vont au bois du dimanche. Le coeur du dimanche est très apaisé, les oiseaux du dimanche discutent dans les arbres du dimanche. Après un grand tour du dimanche dans la forêt du dimanche, le coeur du dimanche et l'amoureux s'arrêtent à la librairie du dimanche et ils achètent une bande dessinée du dimanche. En rentrant de la promenade du dimanche, le coeur du dimanche prépare un gâteau aux pommes du dimanche. La nuit du dimanche tombe et le coeur du dimanche sait que la journée du dimanche va bientôt finir pour laisser place aux autres jours de la semaine. Il sent un peu la tristesse du dimanche et se prépare une tisane du dimanche pour profiter du dernier instant du dimanche : le câlin du dimanche.

Charlotte G.

Les coquetiers

Scénario du dimanche :

1. Le matin, marché d'Aligre ou marché de Croix-de-Chavaux. Achat des oeufs frais, gros calibre.
2. Le soir, oeufs-coque au menu.
3. Cérémonial du choix du coquetier. Parmi les dizaines alignés sur la hotte au dessus de la cuisinière et de l'évier, – une hotte de campagne pour accueillir les oeufs de ferme. J'ai toujours eu l'âme collectionneuse. Des coquetiers rapportés de vacances, chinés dans les vide-greniers ou offerts par les amis. Il y en a des pas pratiques pour deux sous, – à ressorts ou élastiques, – ou trop étroits pour accueillir les hôtes d'un soir, au ventre bien arrondi. Inutiles, on les remise dans une boîte à chaussure hors de la cuisine. Il y en a un, qui date de mon enfance, avec une coupelle intégrée pour y déposer les bris de coquille. Il y en a des précieux dont on hésite à se servir. Plusieurs décorés par un ami dessinateur. Un en savon noir avec des motifs ethniques, rapporté d'Afrique. Des bleus translucides, des verts, des jaunes. Ceux qui viennent d'Alsace ou de Savoie, qui se ressemblent avec le même fond bleu ou vert aux motifs déposés avec une poire remplie d'engobe. Ceux qui viennent de Bretagne au fond blanc, au décor rouge, bleu et jaune. En gré, faïence, porcelaine, en aluminium, en bois, en plastique.
4. La cuisson. Plongée des oeufs dans l'eau chaude. 3 minutes après ébullition.
5. Objectif : L'oeuf-coque parfait : Blanc ferme et jaune liquide.
6. Confection des mouillettes, longues petites tartines qu'on plonge dans le jaune liquide.
7. Le bonheur total !

Anne D.



La petite fille espérance, Claude Abeille



Sandrine G.

Un dimanche au fenua

Il fait dégagé, le soleil va briller.

Dans la clarté du matin le ciel se teinte de toutes les couleurs de l'aube. Dans les arbres les oiseaux se réveillent et leur chant emplît tout l'espace sonore. Le pain coco tout chaud sort du four, il embaume l'espace. Le tenir dans les mains, c'est sentir sa chaleur nous envahir. Le café fume, les grains broyés dans le moulin dégagent une subtile odeur de terre mouillée. Sur la mer, les vaa'a s'activent. Les ferry font la navette avec l'île sœur. Il commence à faire chaud. Le ciel est d'un bleu limpide et s'accouple avec la mer. Le plâtier mugit au loin. Dans le coffre de la voiture, j'ai mis de l'eau de coco, des firi firi et tout le monde frétille.

Plage.

Soupe de corail.

Palmes.

Masque.

Tuba.

Raie léopard.

Banc de chirurgiens.

Oh un requin pointe noir, mais qu'est ce qu'il fait par ici, il est trop rapide je n'arrive pas à le suivre. Papillons.

Demoiselles.

Perroquets.

Coraux.

Anémones. Salut Nemo !

Eh !!! Vous êtes là aussi ? Blah blah blah ah ah ah blah blah blah ah ah ah blah blah ah ah ah.

Soleil.

Lecture.

Assouplissement.

Chaud. Plouf.

Le soleil décline. Les paddles voient leur ombre s'allonger.

Le soleil rouge décline sur Moorea.

Tout s'est arrêté.

Tout le monde regarde.

Les oiseaux reprennent leur chant du soir dans les manguiers, les cocotiers, les bougainvilliers.

17h nuit noire. Retour vers les lumières de la ville.

Sandrine G.

Le dessert est offert

Cette fois-ci, on reste à la maison. Pas d'invitation, pas d'obligation, pas d'attestation, pas de déception, mais de la satisfaction... « Qu'est-ce qui te ferait plaisir ? » Je suis passé chez le poissonnier. « On s'y met ? ». Je lui montre. Elle reste postée derrière son épaule, ne manque aucun de ces gestes. Nous testons, « on essaie ? » Nous nous défions, nous expérimentons. Des moules, du jus de viande, du curry. Nous goûtons, « un peu plus de sel ? »

Nous alléchons, nous déclinons, « Et si on ajoutait de citron ? ». Nous nous concentrons, nous nous régaloons, nous badinons, nous imaginons. Il ciselle, elle incorpore, elle cuit, il lave, il épluche, elle malaxe. « On sert à l'assiette ». Nous présentons. Elle dit, il fait. Il propose aussi, Elle suit. Nous partageons. Et le dimanche, dans la cuisine, Trenet et Brassens les accompagnent. Une exception ce dimanche : « J'arrête l'eau qui coule/Je jette les coquilles d'œufs/Et je sors une assiette bleue/J'y pose mon gâteau doré/Vous pouvez venir l'admirer ! »... L'enceinte connectée diffuse « le gâteau », un dessert préparé par Anne Sylvestre.

Dominique S.



Valérie C.



Suzy W.



Catherine G.